

PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

SAMEDI 19 & DIMANCHE 20 OCTOBRE STAGE AMATEURS TOUS NIVEAUX

Danses en chansons
Daniel Larrieu
CCNT

JEUDI 31 OCTOBRE > 19H RENCONTRE

Odile Azagury
La Boîte à Livres [Partenariat]

LUNDI 4 & MARDI 5 NOV. > 20H SPECTACLE

Odile Azagury / Cie Les Clandestins
«Femmes de sang» [Création]
CCNT

JEUDI 14 NOVEMBRE > 20H GOÛTEZ MA DANSE / CATALOGNE

Veronique Teindas & Deborah Torres
Compagnie L'Échelle en Bambou
«Entre-Deux | Mar I Muntanya» [Création]
CCNT

RÉSERVATIONS 02 47 36 46 00
INFO @ CCNTOURS.COM
WWW.CCNTOURS.COM

INFORMATIONS 02 47 36 46 07

Anaïs Miltenberger, chargée de la Coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous.

MERCREDI 27 NOVEMBRE > 18H30 RENCONTRE

Danse / Performance / Architecture
Adrien Sina, Didier Faustino, Raphaël Cottin
École des beaux-arts [Partenariat]

VENDREDI 29 NOVEMBRE > 19H HEURE CURIEUSE

Claudia Miazzo & Jean-Paul Padovani
CCNT

SAMEDI 30 NOV. & DIM. 1ER DÉC. STAGE AMATEURS TOUS NIVEAUX

Tango argentin
Claudia Miazzo & Jean-Paul Padovani
CCNT

MERCREDI 11 DÉCEMBRE > 18H

VENDREDI 13 DÉCEMBRE > 19H SPECTACLE À VOIR EN FAMILLE

Thomas Lebrun
«Tel Quel !» [Création]
CCNT

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre, la Ville de Tours, le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général d'Indre-et-Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

Licences n°1 - 1051624 ,2 - 1051625, 3 -1051626.

Photo © Sébastien Pons

JÉRÔME MARIN CIE DE L'EAU QUI DORT

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

HEURE CURIEUSE



VENDREDI 18 OCTOBRE 19H CCNT

Accueilli du lundi 7 au vendredi 18 octobre, Jérôme Marin - entouré de Daniel Larrieu, Marianne Baillot et du musicien Jean-Yves Rivaud - a choisi pour son "Heure curieuse" de présenter des extraits de «L'âme au diable», création prévue le 20 décembre 2013 à la Scène nationale d'Orléans.

Les Centres chorégraphiques participent au soutien et au renouvellement de l'art chorégraphique en accueillant, notamment dans le cadre de "l'accueil studio" (initié en 1998 par le Ministère de la Culture et de la Communication), des compagnies en résidence bénéficiant d'une coproduction. Axe important du projet de Thomas Lebrun, ces accueils sont choisis et proposés dans une optique d'ouverture, sans contrainte de styles ou de familles artistiques. Cette saison, le Centre chorégraphique accueillera treize compagnies. Sept d'entre elles bénéficient d'un accueil studio, cinq d'une résidence de création et une d'un prêt de studio. Selon ces cadres d'accueil, les compagnies bénéficient d'une coproduction ou d'un accompagnement financier, d'une mise à disposition du studio et de l'appartement du CCNT, ou encore d'une aide technique. Afin d'accompagner au mieux ces compagnies et artistes invités, nous leur proposons, en fin de résidence, de rencontrer le public tourangeau à l'occasion d'une "Heure curieuse". Ce rendez-vous permet à chaque chorégraphe invité de présenter son parcours et de dévoiler, s'il le souhaite, une étape de son travail, en fonction de l'avancée du projet.

L'ÂME AU DIABLE

Pièce chorégraphique et musicale inadmissible de Marianne Baillot, Daniel Larrieu & Jérôme Marin sur une idée de Jérôme Marin d'après un répertoire choisi dans les enfers de la chanson française

Avec : Marianne Baillot, Daniel Larrieu & Jérôme Marin ; Accompagnés musicalement par Jean-Yves Rivaud ; Scénographie : Sylvain Dufour ; Création lumière : Nicolas Lamatière & Sylvain Dufour ; Production : Compagnie de l'Eau qui dort ; Coproduction : Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil studio, Cie Astrakan / Daniel Larrieu ; Soutiens : DRAC Centre, Région Centre, Scène nationale d'Orléans, EMMETROP, Ville d'Ingré, Ville d'Orléans, Conseil général du Loiret, la Cie Else.

«La chanson berce la vie de l'homme de tous les jours, et pour reprendre pleinement les mots de Boris Vian : « il y a des chansons pour toutes les heures, toutes les humeurs, toutes les circonstances ». La Chanson française regorge de mille et un trésors, certains oubliés, d'autres plus régulièrement célébrés, et voici de nombreuses années que je visite cette mémoire de la chanson pour la préparation d'un répertoire précis (« Monsieur K. », « D'amour et de chair fraîche », « Boris Vian en chansons »...) mais aussi pour la création de pièces protéiformes (« Sous l'ombrelle ») ou de simples soirées cabaret et music-hall (au Divan du Monde, aux Folies Bergères...). Je savoure à chaque fois dans ces recherches les merveilles d'ingéniosité, de force de paroles, de culot que j'y trouve (même si ces chansons « adorées » ne m'accompagnent pas toutes sur scène). En 2011 et 2012, j'ai réécouté plusieurs fois les compilations de l'Anthologie de la Chanson française (de la fin du XIX° siècle jusqu'à 1950), et je suis tombé sur toute une collection de chansons beaucoup moins délicates (racistes, misogynes, antisémites, homophobes, colonialistes...), mais qui étaient pleinement dans l'air du temps et des discours de la société du moment. Écoeurantes, pour la plupart, mais intéressantes par le déploiement de flatterie musicale (belles mélodies, rythmiques à la mode...), par le choix des interprètes (des vedettes du moment), et par la façon divertissante et drôle dont elles traitaient les sujets (même si certaines ne l'étaient franchement pas et n'avaient qu'une vocation idéologique). Des questions m'ont alors traversé l'esprit : Peut-on tout chanter ? Que se passerait-il si l'on chantait ces textes actuellement ? Le travail entrepris en 2011, avec le chorégraphe François Chaignaud, pour « Sous l'ombrelle », a radicalement bouleversé ma façon de « faire » de la chanson. Nous avons creusé des sillons à l'intérieur de ce répertoire délicieusement désuet. Nous avons confronté nos corps à son interprétation et loin d'une certaine forme de distanciation, nous avons cherché d'autres chemins pour faire venir le chant ou l'empêcher, créant ainsi d'autres rapports dans l'adresse de la chanson,

malaxant le divertissant et la grâce de l'interprétation. Cette question de la place du corps et de la danse dans ce chemin de chanson ne s'est pas résolu à la fin de ce parcours de création avec François Chaignaud. Mon travail de cabarettiste, depuis de nombreuses années, m'oblige systématiquement à réfléchir à cette adresse au public et à cette notion du « divertissement » auxquelles est souvent associé le Cabaret... J'en ai exploré certaines, de différentes manières... Mais si je pouvais encore plus loin ma réflexion ? Actuellement, comment nous divertissons-nous ? Que nous est-il proposé pour nous divertir ? La télévision.... si populaire, si facile d'accès, qui remplace tout (du moins le croit-elle !). Mais l'homme de tous les jours, que veut-il pour se divertir ?

Du coup, je regarde autour de moi, voit ce qui se passe dans le monde...

Et je ne sais pas pourquoi, je me repose ces autres questions : Peut-on tout chanter ? Que se passerait-il si je chantais ce répertoire aux textes racistes, homophobes, misogynes...? J'ai donc proposé à Daniel Larrieu, avec lequel j'avais collaboré sur une performance en novembre 2011 (et dans laquelle j'ai découvert un complice de jeu fabuleux) de venir se poser ces questions avec moi... L'aspect physique, la place du geste pour le traitement de ces réflexions me semblaient impératifs (et bien sûr, je rêvais de voir Daniel chanter). Très vite aussi, je me suis dit qu'il fallait un contre point à ces réflexions, à ce répertoire nauséux, une hémorragie de tendresse, une forme d'espoir sauvage dans l'humain... Il faudrait l'incarner, lui donner une place à part, un mouvement particulier... j'ai donc proposé à Marianne Baillot (dont le travail que j'ai découvert la saison dernière m'avait énormément touché) de venir nous rejoindre et prendre à bras le corps cette hémorragie salvatrice ! Nous pouvions donc commencer à vendre nos âmes au Diable ! À travers un travail musical précis que nous allons entamer avec le compositeur et musicien Jean-Yves Rivaud, par la rencontre et la mise en commun de nos pratiques artistiques personnelles et de nos propres réflexions, nous imaginerons un parcours chorégraphié, musical et chantant où nous nous poserons ces questions sur le divertissement. Et dans un mouvement quasi-sournois allant du lointain à « juste devant le nez des spectateurs », nous interrogerons le public sur son ressenti face à toute cette boue et sur ce rire qu'il nous aura offert et que nous aurons orchestré à ses dépens.»

JÉRÔME MARIN

JÉRÔME MARIN

Jérôme Marin s'est formé au Conservatoire d'art dramatique d'Orléans. Avec sa compagnie de l'Eau qui dort, qu'il crée en 1997, il oriente son travail vers le cabaret. Entre 1998 et 2001, il imagine et joue plusieurs spectacles de théâtre et de chanson, notamment autour de l'univers de Karl Valentin et de l'absurde. En 2001, il invente Monsieur K, personnage avec lequel il chantera tout un répertoire de chansons originales écrites par ses soins : «L'antre de l'Ogre» (2008) ; «Chansons dégénérées» et «Minuit et des poussières...» (2011). Jérôme Marin a aussi créé avec le chorégraphe François Chaignaud, «Sous l'ombrelle», une pièce protéiforme autour de la chanson française des années 20/30 et de l'univers des cafés-concerts. Période qu'il revisite, du côté de l'Allemagne en 2012 avec «Cabaret Berlin».

+ d'infos : <http://cieceauquidort.weebly.com>

DANIEL LARRIEU

Daniel Larrieu fait ses débuts de danseur professionnel dans les années 1980. En 1994, directeur du Centre chorégraphique national de Tours, il reçoit du ministre de la Culture le Grand Prix national de la danse. Il retrouve la Compagnie Astrakan à Paris et en novembre 2003, il crée «N'oublie pas ce que tu devines». En juin 2006, il remonte «Waterproof» au CNDC d'Angers, et crée une nouvelle pièce, «Nevermind», à la MC2 de Grenoble, reprise au Théâtre de la Ville. Il entame en 2007 un cycle d'expériences chorégraphiques, crée «LUX» en février 2010 à la Ferme du Buisson, «Rose», pour la CIP de Marseille en mars 2010. Il s'associe au Manège de Reims en collaboration avec le CDC de Picardie l'Échangeur pour les années 2010/11/12. Il collabore avec l'association les Robinsons des glaces à une expédition sur des plaques de glace à la dérive pour attirer artistiquement l'opinion publique sur les changements climatiques et produit, avec le cinéaste Christian Merlhiot, une installation et un film «ICE DREAM». En 2012, il est acteur-danseur dans la mise en scène de Gloria Paris, «DIVINE», où il incarne seul les figures singulières et interlopes de «Notre Dame des Fleurs» de Jean Genet (présenté au CCNT dans le cadre du festival Tours d'Horizons 2012).

+ d'infos : www.daniellarrieu.com

JÉRÔME MARIN

Jérôme Marin s'est formé au Conservatoire d'art dramatique d'Orléans. Avec sa compagnie de l'Eau qui dort, qu'il crée en 1997, il oriente son travail vers le cabaret. Entre 1998 et 2001, il imagine et joue plusieurs spectacles de théâtre et de chanson, notamment autour de l'univers de Karl Valentin et de l'absurde. En 2001, il invente Monsieur K, personnage avec lequel il chantera tout un répertoire de chansons originales écrites par ses soins : «L'antre de l'Ogre» (2008) ; «Chansons dégénérées» et «Minuit et des poussières...» (2011). Jérôme Marin a aussi créé avec le chorégraphe François Chaignaud, «Sous l'ombrelle», une pièce protéiforme autour de la chanson française des années 20/30 et de l'univers des cafés-concerts. Période qu'il revisite, du côté de l'Allemagne en 2012 avec «Cabaret Berlin».

+ d'infos : <http://cieceauquidort.weebly.com>

DANIEL LARRIEU

Daniel Larrieu fait ses débuts de danseur professionnel dans les années 1980. En 1994, directeur du Centre chorégraphique national de Tours, il reçoit du ministre de la Culture le Grand Prix national de la danse. Il retrouve la Compagnie Astrakan à Paris et en novembre 2003, il crée «N'oublie pas ce que tu devines». En juin 2006, il remonte «Waterproof» au CNDC d'Angers, et crée une nouvelle pièce, «Nevermind», à la MC2 de Grenoble, reprise au Théâtre de la Ville. Il entame en 2007 un cycle d'expériences chorégraphiques, crée «LUX» en février 2010 à la Ferme du Buisson, «Rose», pour la CIP de Marseille en mars 2010. Il s'associe au Manège de Reims en collaboration avec le CDC de Picardie l'Échangeur pour les années 2010/11/12. Il collabore avec l'association les Robinsons des glaces à une expédition sur des plaques de glace à la dérive pour attirer artistiquement l'opinion publique sur les changements climatiques et produit, avec le cinéaste Christian Merlhiot, une installation et un film «ICE DREAM». En 2012, il est acteur-danseur dans la mise en scène de Gloria Paris, «DIVINE», où il incarne seul les figures singulières et interlopes de «Notre Dame des Fleurs» de Jean Genet (présenté au CCNT dans le cadre du festival Tours d'Horizons 2012).

+ d'infos : www.daniellarrieu.com

MARIANNE BAILLOT

Marianne Baillot envisage son travail sur le mouvement au croisement de la danse, du théâtre, de la performance, des arts plastiques, de recherches buissonnières et précises (Science humaines, Hypnose ericksonnienne, Paysages, Méthode Feldenkrais). Elle signe ses premiers projets en 2006 aux cotés de Jonathan Schatz: «Today, we will meet in paradise» ; «Stand by me mad Heaven» ; «I live in a cake». Dans le cadre du collectif Sweet and Tender Collaborations, elle initie le projet «Aime, Aime, Aime» présenté au Manège de Reims, au festival Instance de Danse à Chalon-sur-Saône et à Porto (Maus Habitos, Festival Fabrica) avec Mia Habib. En 2008, elle signe avec Anne Juren, Alix Eynaudi et Agata Maszkiewics la pièce «Komposition». En 2008, elle est comissionnée par la compagnie portugaise Instavel pour créer une pièce pour quatre danseurs : «Stonewashed» également présentée à la Fondation Serralves (Porto). En 2009, elle organise au Théâtre de la Cité Internationale l'événement «Sweet and Tender» et reçoit une commande de la Fondation Royaumont à la suite de sa participation au programme Transforme : la pièce «Razzle Dazzle» écrite avec Séverine Rième est présentée à Porto en mai et en septembre 2009 à la fondation Royaumont. Marianne Baillot a été accueillie en juillet 2012 au CCNT, dans le cadre d'un accueil studio pour sa pièce «YEEPEE !!».

+ d'infos : mariannelse.blogspot.com

JEAN-YVES RIVAUD

Jean-Yves Rivaud, musicien et compositeur aux multiples facettes, a notamment travaillé aux côtés de la chorégraphe Molly Molloy pour la revue du Paradis Latin, de Jean-Jacques Debout, pour la comédie musicale «Paul et Virginie» mais surtout auprès d'Olivier Py. Du Théâtre de la Bastille à la Cour d'Honneur du Palais des Papes au festival d'Avignon, avec «La Servante» (95) et «Le Visage d'Orphée» (97) en passant par «le Cabaret Volant de l'Odéon» ou encore «Les Ballades de Miss Knife» (99), Jean-Yves Rivaud écrit et interprète seul ou en formation des musiques pour Olivier Py. En 2001 Christian Paccoud lui confie les arrangements et le piano pour ses albums «Arthur le pêcheur de chaussures» et «Des roses et des chiens». Leur collaboration abouti en 2004 à la création d'un nouveau spectacle : «Dansez les pantins». Depuis 2001, il accompagne aussi Mona Heftre, qui interprète les chansons de Serge Rezvani. En 2009, il compose et interprète la partition musicale du spectacle musical et théâtral de Jérôme Marin, «Jack l'Eventreur».

MARIANNE BAILLOT

Marianne Baillot envisage son travail sur le mouvement au croisement de la danse, du théâtre, de la performance, des arts plastiques, de recherches buissonnières et précises (Science humaines, Hypnose ericksonnienne, Paysages, Méthode Feldenkrais). Elle signe ses premiers projets en 2006 aux cotés de Jonathan Schatz: «Today, we will meet in paradise» ; «Stand by me mad Heaven» ; «I live in a cake». Dans le cadre du collectif Sweet and Tender Collaborations, elle initie le projet «Aime, Aime, Aime» présenté au Manège de Reims, au festival Instance de Danse à Chalon-sur-Saône et à Porto (Maus Habitos, Festival Fabrica) avec Mia Habib. En 2008, elle signe avec Anne Juren, Alix Eynaudi et Agata Maszkiewics la pièce «Komposition». En 2008, elle est comissionnée par la compagnie portugaise Instavel pour créer une pièce pour quatre danseurs : «Stonewashed» également présentée à la Fondation Serralves (Porto). En 2009, elle organise au Théâtre de la Cité Internationale l'événement «Sweet and Tender» et reçoit une commande de la Fondation Royaumont à la suite de sa participation au programme Transforme : la pièce «Razzle Dazzle» écrite avec Séverine Rième est présentée à Porto en mai et en septembre 2009 à la fondation Royaumont. Marianne Baillot a été accueillie en juillet 2012 au CCNT, dans le cadre d'un accueil studio pour sa pièce «YEEPEE !!».

+ d'infos : mariannelse.blogspot.com

JEAN-YVES RIVAUD

Jean-Yves Rivaud, musicien et compositeur aux multiples facettes, a notamment travaillé aux côtés de la chorégraphe Molly Molloy pour la revue du Paradis Latin, de Jean-Jacques Debout, pour la comédie musicale «Paul et Virginie» mais surtout auprès d'Olivier Py. Du Théâtre de la Bastille à la Cour d'Honneur du Palais des Papes au festival d'Avignon, avec «La Servante» (95) et «Le Visage d'Orphée» (97) en passant par «le Cabaret Volant de l'Odéon» ou encore «Les Ballades de Miss Knife» (99), Jean-Yves Rivaud écrit et interprète seul ou en formation des musiques pour Olivier Py. En 2001 Christian Paccoud lui confie les arrangements et le piano pour ses albums «Arthur le pêcheur de chaussures» et «Des roses et des chiens». Leur collaboration abouti en 2004 à la création d'un nouveau spectacle : «Dansez les pantins». Depuis 2001, il accompagne aussi Mona Heftre, qui interprète les chansons de Serge Rezvani. En 2009, il compose et interprète la partition musicale du spectacle musical et théâtral de Jérôme Marin, «Jack l'Eventreur».